

Jules-Sébastien-César Dumont d'Urville (1822 à 1840)

Dumont d'Urville naît le 23 mai 1790 à Condé-sur-Noreau, dans le Calvados, en France. La lecture des voyages de Bougainville, Cook et Anson au cours de son adolescence éveille son intérêt pour la navigation. À 17 ans, Dumont d'Urville quitte Caen pour Brest. Après un an d'études, il reçoit le titre d'aspirant et est nommé enseigne de vaisseau à 22 ans. Deux ans plus tard, il amorce sa carrière maritime à bord du *Ville-de-Marseille*.

En 1815, il épouse une jeune Provençale. À peine trois ans s'écoulent et Dumont d'Urville accompagne le

capitaine Gautier pour faire le relevé des côtes de la Méditerranée et de la mer Noire. Entre **1822 et 1825**, à bord du *Coquille*, il entreprend son premier voyage autour du monde, qui le mène aux îles Tuamotu, Tahiti et Tonga. Cette expédition commandée par le capitaine Duperrey permet de repérer de nombreuses îles et d'identifier les côtes de la Nouvelle-Guinée.



Portrait d'Urville

Dès son retour, Dumont d'Urville reçoit le grade de capitaine de frégate. On lui confie aussitôt la mission d'explorer quelques archipels du Pacifique et de **trouver les vestiges des navires de La Pérouse**. Il doit aussi effectuer le **relevé géographique des côtes** imparfaitement tracées et surtout préciser la position en longitude des îles pour parachever la carte du globe. Dumont d'Urville quitte donc Toulon le 25 avril 1826 sur l'*Astrolabe*. L'équipage se compose de 80 hommes, dont 12 font partie de l'état-major. Après 800 jours de navigation, il fait relâche à l'île de Seal et accoste en Nouvelle-Zélande le 10 janvier 1827. Une reconnaissance des côtes est aussitôt amorcée. Dumont d'Urville quitte la baie des Îles le 19 mars 1827 pour se diriger vers Tongatapu et ensuite vers les îles Fidji, Loyauté, la Nouvelle-Guinée, la Tasmanie et Tikopia. Arrivé près de Vanikoro en février 1828, les hommes réussirent à découvrir le lieu de naufrage des vaisseaux de La Pérouse. En mai, l'*Astrolabe* atteindra l'île de Guam, dans l'archipel des Mariannes, pour se diriger vers Batavia le 4 août 1828 et regagner Marseille le 25 mars 1829.

Ce second voyage de Dumont d'Urville constitue l'un des plus importants qu'on ait entrepris pendant les premières décennies du 19^e siècle. Outre la découverte des traces du naufrage de La Pérouse, **a permis de compléter la cartographie de l'océan Pacifique**. Par ailleurs, en se basant sur les observations issues de ses deux voyages, Dumont d'Urville a établi une nomenclature de l'Océanie organisée autour des diverses zones de peuplement qui la composent. Il a distingué ces populations en deux types physiquement différents en fonction des régions : d'un côté, des humains de taille moyenne, à la peau jaunâtre, à la chevelure lisse noire ou brune et au corps bien proportionné; de l'autre, un type au teint beaucoup plus foncé, à la chevelure crépue et au corps souvent grêle.

Le 8 août 1829, Dumont d'Urville reçoit le titre de capitaine de vaisseau. On le charge de diriger la publication portant sur l'expédition précédente. Le troisième voyage qu'il effectue, **entre 1837 et 1841**, a pour principale mission la reconnaissance du Pôle Sud et l'exploration de la Nouvelle-Zélande et de la Nouvelle-Guinée. Il découvrira également une nouvelle partie du continent antarctique.

Pour chaque escale dans une île du Pacifique, Dumont d'Urville a minutieusement décrit les habitants, leur caractère, leurs mœurs et coutumes et leur comportement lié à la conversion au christianisme dans certaines populations. **En fait, il a suffisamment côtoyé ces populations pour pouvoir dresser un tableau de base de l'organisation sociale propre à chacune.** En plus de sa carrière dans la marine, cet homme studieux et tenace a contribué à faire connaître les îles et les archipels qui composent la mer du Sud. En fait, la science doit à son travail la reconnaissance détaillée de la Nouvelle-Zélande et de la Nouvelle-Guinée. Les écrits de Dumont d'Urville témoignent également des changements survenus au sein des communautés depuis les voyages de Bougainville et de Cook.